Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 4 (2006)
Heft: 14: L'insoutenable fragilité du lien

Artikel: Education familiale : le chemin se fait en marchant...
Autor: Tattarletti, Christina / Wisard, Isabelle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824176

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Education familiale

Le chemin se fait en marchant...

L'« éducation familiale » est l'action éducative menée par les parents ou, plus rarement, par d'autres adultes auprès des enfants à l'intérieur de la famille.

Par extension, le champ de l'éducation familiale inclut aussi les interventions des professionnels dont la fonction est de soutenir, de former et d'aider les parents dans leurs tâches éducatives.

Ces questions ont fait l'objet de nombreuses recherches en Amérique du Nord depuis les années 1970, en Europe et en Amérique Latine depuis le milieu des années 1980.

L'influence du soutien socio-éducatif

Le projet cantonal fribourgeois Promotion de la santé par l'éducation familiale (2004-2006) soutenu par le Département de la Santé, la Loterie Romande et Promotion Santé Suisse s'inspire de nombreuses expériences et recherches. Toutes ces dernières ont démontré l'influence positive du soutien socio-éducatif, influence qui peut se voir au moins à deux niveaux:

- les parents sont plus attachés à leurs enfants s'ils se sentent valorisés et s'ils peuvent partager leurs expériences et leurs peurs sur l'éducation et la parentalité;
- les parents se sentent plus compétents quand des professionnels leur fournissent les informations et les conseils adéquats, dans un contexte qui valorise leurs compétences et leur importance.

Quelles sont les caractéristiques méthodologiques ?

De la population ayant des problèmes à la population entière

L'éducation familiale concerne **tous** les contextes familiaux, elle ne s'adresse donc pas seulement aux parents qui expriment leurs difficultés pour l'éducation des enfants. En effet toute famille comprenant de jeunes enfants se pose des questions (implicites ou explicites) à partir desquelles, l'éducation familiale accompagne les apprentissages concernant le « métier d'être parent » au XXIe siècle.

A ce propos, nous pouvons mettre en évidence cinq critères de base qui soutiennent les interventions:

- enrichir la personne et lui offrir un espace de croissance et d'acceptation constituent une excellente occasion pour devenir de « bons parents »;
- le parent est un partenaire compétent, pas un destinataire passif de l'action éducative, tandis que l'opérateur-animateur est le catalyseur des ressources du parent. Partir des ressources, plutôt que des difficultés des familles, est davantage productif et facilite, pour les personnes, la possibilité de se développer et d'acquérir les outils capables de résoudre leurs difficultés;
- l'accent est mis sur la mobilisation du potentiel humain et la création de liens sociaux permettant aux parents de savoir créer, gérer ou maintenir leur bien-être;
- le professionnel doit pouvoir utiliser une approche «multidimensionnelle » et savoir utiliser, indépendamment de ses propres modèles, valeurs et croyances, des outils qui s'inspirent de valeurs et de principes issus d'autres modèles éducatifs et psychologiques;
- le type de relation parent - professionnel et la forme de l'action éducative avec le parent sont très importants pour atteindre les objectifs. Il ne s'agit pas seulement de donner un soutien qui permette aux parents et aux familles de se réorganiser ; la forme avec laquelle ce soutien est donnée est aussi déterminante. Il est donc nécessaire qu'il y ait une identité entre la forme et le contenu, dans la mesure où le professionnel doit permettre le «modelage», l'identification avec une figure parentale «adéquate». Sans l'exprimer, le professionnel applique ce qu'il dit: par exemple, il propose aux parents d'assumer l'autorité envers leurs enfants tout en gardant, dans le groupe, cette même attitude d'« autorité ».

De l'individuel au collectif

On peut distinguer, pour l'essentiel, trois niveaux d'intervention avec un groupe de parents:

- au premier niveau - information et sensibilisation -, les parents entendent parler d'éducation et de parentalité (salles d'attentes, café - parents, etc.);
- au deuxième niveau – auto-éducation -, les parents motivés par le premier niveau sentent le besoin de participer de manière plus active et personnelle à des ateliers ou à une série de permanences;
- au troisième niveau – hétéro-éducation -, les parents motivés par les niveaux précédents se sentent capables de sensibiliser d'autres parents, qui n'ont pas encore pu faire la même démarche qu'eux.

Un soutien à domicile – travail individuel - peut se réaliser durant dix visites au maximum, le but étant d'évaluer les besoins et d'activer les ressources des parents, en les motivant pour les inciter à participer aux ateliers ou aux permanences.

Par
Christina Tattarletti *(à droite)*

Responsable du projet Education familiale du canton de Fribourg

et Isabelle Wisard *(à gauche)*

Du rôle d'expert au rôle de partenaire, du conseil à la réflexion

Lorsque le rôle des intervenants se développe dans un contexte à tendance verticale, où il y a un «expert» ou un professionnel qui essaye de trouver la solution à la situation vécue par les parents, le risque de «non reconnaissance des savoirs et des compétences parentales» est grand.
Un travail de promotion de l'action sociale et sanitaire favorisant l'auto-éducation est nécessaire, afin de rendre chaque parent capable de faire face aux événements, de continuer à assumer ses propres responsabilités, de résoudre ses propres difficultés, d'être ou de redevenir autonome dans ses tâches éducatives. Pour atteindre un tel résultat, l'intervenant socio-sanitaire doit modifier sa fonction pour passer du rôle de dépendance à celui d'indépendance.

Des prestations aux processus

L'approche écologique, dans laquelle se trouve l'éducation familiale, veille à promouvoir et à renforcer l'action communautaire et une citoyenneté responsable, en activant les parents et leurs réseaux. A cet effet, il est nécessaire:

- de dépasser la logique des interventions isolées;
- de s'intégrer dans les projets développés par différents acteurs sociaux (crèches, écoles, associations, services sociaux régionaux, etc.);
- de planifier les interventions selon une logique de concertation circulaire, dans laquelle les parents sont eux-mêmes des acteurs (pas seulement des destinataires);
- enfin, de créer des mécanismes de relation entre intervention micro-sociale de type informel et intervention institutionnelle, pour répondre à un plus grand éventail de besoins, de manière à viser l'«être communauté ou groupe qui éduque», en agissant dans la logique du travail de réseau, ce qui offre la possibilité de devenir des parents-relais, des personnes ressources sur le terrain, en contact avec des parents que les opérateurs n'atteignent pas.

En guise de conclusion...

Aider les parents à réfléchir afin de mieux éduquer leurs propres enfants amène les mêmes parents à être mieux éduqués par eux: les parents par les enfants, les animateurs par les parents et non seulement vice-versa, comme on le pense, en général, trop souvent...

Entretien avec Isabelle Wisard sur la pédagogie des parents

Au fur et à mesure que les parents réalisent des expériences éducatives avec leurs enfants, ils ont la possibilité de développer leurs compétences éducatives: il s'agit de raconter et donc de ré-élaborer leurs expériences personnelles dans les situations de la vie quotidienne.

Question - Dans les ateliers, il y a la possibilité de se confronter avec d'autres parents et leurs expériences. Dans quelle mesure ces rencontres vous ont-elles permis de vous ouvrir au changement?
Réponse - Quand on entend les autres parents, on arrive à «piquer» des idées ou des combines qui nous conviennent... On se pose des questions et on se rend compte qu'on n'est pas seul; tout le monde est plus ou moins dans la même situation. Durant les jours qui suivent l'atelier, tout va très bien : nous sommes pleins d'énergie car nous avons beaucoup d'idées, nous avons appris des choses, à nous de les appliquer à la maison ! J'apprécie aussi la notion de partage dans les ateliers : parfois, on s'inspire des autres pour changer de voie...

Q - Avez-vous des manières différentes de rencontrer d'autres parents?
R - Quand je peux, je viens au café – parents (jusqu'ici, je travaillais les mercredis, j'ai pu venir seulement deux fois; puis je me suis arrangée pour avoir congé ces jours-là). J'échange beaucoup avec R., la mère que j'ai connue à l'hôpital lors de l'accouchement et avec qui je suis venue aux ateliers la première fois; j'en ai fait trois avec elle. Une année après, j'ai participé au nouveau cycle sur la sexualité des enfants et, quelques mois plus tard, j'ai fait encore trois ateliers avec une autre amie.
A part cela, une fois par semaine, j'ai des conversations téléphoniques avec la témoin de mon mariage ; elle est nurse et elle a aussi deux petits enfants.

Q - Vos enfants ont aujourd'hui trois ans, vous les voyez grandir comment?
R - Ils se débrouillent bien, ils parlent beaucoup... presque trop! Ils ont moins besoin de nous. L'imitation, je trouve que c'est terrible, cela peut parfois faire mal ! Ils parlent et on s'entend parler: l'intonation, les gestes, tout y est...

Q - Comment vos connaissances du «métier d'être parent» se construisent-elles?
R - Je fais des expériences surtout à l'extérieur de la maison: entre les quatre murs, je n'avance pas... A domicile, nous risquons de tourner en rond avec nos questions; écouter les autres, être attentive à leurs idées permet d'avancer. J'ai beau lire beaucoup (surtout sur les jumeaux), ce n'est pas la même chose: j'ai besoin davantage d'entendre et de voir les choses et, en plus, j'aime le monde...

Q - Faire grandir les enfants demande un engagement considérable?
R - Oui, les parents ont une grande responsabilité, car les enfants, nous ne les faisons pas pour nous-mêmes...